

# médias tic

le journal des sociétés de  
radiodiffusion et de télévision  
de la suisse romande (SRT)

OCTOBRE /  
NOVEMBRE 2018  
N° 203

## DOSSIER

La nouvelle formule  
du divertissement

## À L'ANTENNE

La RTS se fait l'écho  
du 100<sup>e</sup> anniversaire de  
l'Orchestre de la Suisse  
Romande

## RENCONTRE

Tania Chytil,  
une journaliste au  
parcours varié

## L'INVITÉ DES SRT

Jacques Cordonier,  
chef du Service de  
la culture du Canton  
du Valais

## TECHNIQUE ET CRÉATIVITÉ

DEUX ASPECTS ESSENTIELS DU MÉTIER  
DE GRAPHISTE OPÉRATEUR



RTSR © Anne Bichsel

## ÉDITO

Par **Pierre-André Berger**  
Président du jury du Prix des SRT 2018  
et président de la SRT Genève

### Le prix des SRT 2018 ou le symbole d'une démocratie joyeuse et vivante

L'existence du Prix des SRT symbolise parfaitement la vivacité et la bonne santé de notre système démocratique helvétique. Les auditeurs, téléspectateurs et internautes, qui se sont déjà fortement mobilisés pour conserver leur média de service public à l'occasion de la votation «No Billag», sont invités cette fois-ci à se prononcer pour la désignation du lauréat du Prix des SRT 2018, 6<sup>e</sup> édition. Ainsi, plus de 3500 membres romands auront la possibilité de choisir une émission, un projet, une équipe ou une personnalité de la RTS qui les auront emballés, marqués, fait vibrer, signe d'une prestation qu'ils auront finalement jugée de grande qualité. Cet échantillon représentatif d'un public large et varié illustre à merveille cette société civile qui vit et s'exprime librement tout en donnant une véritable légitimité à ce prix de l'excellence 2018. Il me paraît important de souligner qu'une telle distinction vient récompenser avant tout une profession ou un domaine d'activité qui requiert de la rigueur, de la compétence, du courage, de l'abnégation et une grande ouverture d'esprit dans la création et la diffusion d'un bien précieux qui nourrit et enrichit intérieurement celles et ceux qui se l'approprient. C'est à mon sens la grande différence avec un produit de consommation courant. C'est assurément ce qui donne du sens et élève la profession, que l'on soit journaliste, technicien, réalisateur, rédacteur ou décorateur. Pour les SRT, c'est aussi une belle occasion de rendre hommage à celles et ceux qui participent indirectement au rayonnement et à la cohésion de nos régions et de notre pays. Bravo et bonne chance aux nominés, et que le meilleur gagne!

## RAPIDO COUP DE CŒUR

# Info Verso, les coulisses de l'info à la RTS



© RTS

Comment sont choisis les sujets du 19h30 ou les invités de *La Matinale* radio? Comment se prépare un reportage de *Mise au point*? *Info Verso*, une nouvelle plateforme de dialogue lancée par RTS Info, se fixe pour objectifs d'expliquer l'envers du décor, les choix éditoriaux, la manière de travailler des rédactions, et d'établir un dialogue permanent avec le public. *Info Verso* a pris place tant à l'antenne que sur les réseaux sociaux et sur le web. Les explications de Christophe Chaudet, chef du Département Actualité et Sports de la RTS.

Christophe Chaudet, chef du Département Actualité et Sports de la RTS



RTS © Laurent Bleuze

### Pourquoi avoir lancé Info Verso?

Dans le tumulte médiatique de notre temps, il s'agit d'abord de revaloriser la matière Information en offrant des clés de compréhension. Nous espérons titiller la conscience critique de notre public et partager les valeurs de crédibilité. Et puis dans le sillage du 4 mars, informer sur le

monde ou la Suisse, de haut en bas, ne suffit plus. Nous devons désormais expliquer publiquement nos choix et notre travail en ouvrant les coulisses de notre métier en toute transparence. Enfin, et surtout, il nous paraît indispensable de donner à notre public la possibilité d'interagir dans une démarche plus participative encore.

### Concrètement, quelles formes prendra ce programme Info Verso?

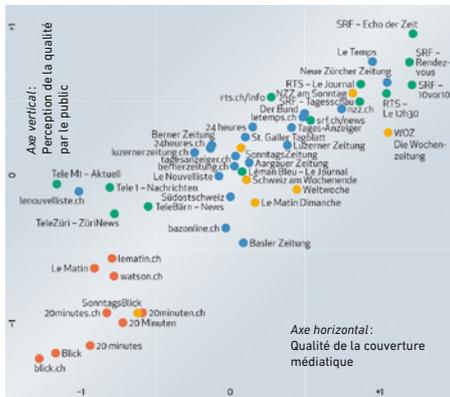
Ponctuellement, les rédactions TV et Radio proposeront des sujets ou des séquences sur les coulisses de leur travail. En parallèle et de manière récurrente, nous mettons en ligne une série d'outils. Nous avons créé une page *Info Verso* sur le site RTS info. A moyen terme, le public pourra y poser ses questions et commentaires après s'être identifié. Et d'ores et déjà, le dialogue est ouvert grâce au groupe Facebook *Info Verso*. Il y aura également des podcasts audios originaux sur les coulisses de nos enquêtes ou grands reportages et des capsules vidéo ou, face caméra, un ou une journaliste donnera quelques clés pour comprendre un thème ou dévoiler quelques anecdotes.

### Comment s'assurer de la pérennité de ce projet?

Je demanderai régulièrement aux rédactions de faire vivre une forme plus personnalisée de l'information. Valoriser nos signatures, notre regard sur l'actualité. Et la vie quotidienne des rédactions, un peu plus en proximité sur tous nos supports. Pour le multimédia et les réseaux sociaux, je fais confiance à Magali Philip et nos équipes pour susciter l'intérêt et établir un dialogue nourri. Je pense que si nous réalisons notre objectif, faire d'*Info Verso* tout à la fois un instrument de la transparence rédactionnelle et une interface avec le public, cela deviendra très vite quelque chose d'assez naturel dans le paysage.

## ÉTUDE SUR LA QUALITÉ DES MÉDIAS

Pour la deuxième année consécutive, l'Association fondatrice pour la qualité des médias en Suisse a analysé 50 médias d'information dans les domaines de la presse écrite et en ligne, de la radio et de la télévision. Publiée tous les deux ans, l'étude se base à la fois sur un examen des contenus publiés – diversité des thèmes abordés notamment – et sur un sondage auprès de la population pour établir le classement. Globalement, l'étude démontre que les médias suisses ont réussi à maintenir leur qualité. L'autre particularité qui se reflète dans les résultats du sondage est l'amélioration systématique dans la perception de la qualité des émissions de la SSR. Les auteurs de l'étude estiment qu'il s'agit d'un signe de confiance de la part de la population dans le contexte particulier qu'a constitué la votation « No Billag ».



## RETOUR EN IMAGES SUR LES DERNIÈRES ACTIVITÉS ORGANISÉES PAR LA RTSR

1. Des membres très attentifs durant les explications de Virginie Brawand lors du tournage de *Passe-moi les jumelles* dans un cadre idyllique, au beau milieu des alpages valaisans.



2. L'enregistrement de l'émission des *Dicodeurs* débute sous les applaudissements du public et de quelques membres des SRT à Chézard-St-Martin.



3. Réaliser leur propre émission radio ! Voilà ce qu'a proposé Frédéric Fatio, réalisateur radio à la RTS, aux membres présents venus découvrir ce métier.



### CITATION

« Il est urgent de se préparer à la deuxième grande vague. Elle concernera l'audio. »

**Gilles Marchand,**  
directeur général SRG SSR,  
s'exprimant sur l'avenir du service public dans le nouveau paysage numérique.

Tribune parue dans *Le Temps*,  
Septembre 2018.



Gilles Marchand

### ENTENDU

## LANCEMENT DU SWISS RADIOPLAYER

L'Association suisse des radios privées (ASRP), l'Unikom et les Radios Régionales Romandes (RRR), conjointement avec la SSR, ont lancé un nouveau service pour écouter la radio sur son ordinateur ou son smartphone : le *Swiss Radioplayer*. La plateforme réunit déjà plus de 130 programmes radio suisses, accessibles partout et en tout temps via le player web ou l'application *Radioplayer* – moyennant la meilleure qualité sonore qui soit. Pour Philippe Zahno, président des Radios Régionales Romandes, la création du *Swiss Radioplayer* constitue un succès pour la branche en Suisse : « La quasi-totalité des programmes radio-phoniques suisses seront accessibles sur une seule et unique application. Les radios



du pays ont très rapidement compris l'enjeu et se sont associées au projet qui propose une solution Internet européenne ».

Comment être certain qu'un divertissement touchera le public? C'est le défi que relève Thierry Ventouras depuis 15 ans. Prochain programme à devoir séduire, *Chorus* à la mi-novembre.

## Les recettes du divertissement à la RTS

Par Marie-Françoise Macchi

Quand on pénètre dans le bureau de Thierry Ventouras, ce qui saute d'abord aux yeux, c'est une immense toile représentant François Silvant en Madame Pahud. Puis sont exposés, hétéroclites, des affiches, gadgets, bouts de décors qui rappellent entre autres *Musicomax*, *Garage*, *La poule aux œufs d'or*, les élections de Miss Suisse, *Un air de famille*... mais aussi un drapeau grec. «J'aime ce bureau, confie son occupant. Il vit de toutes les émotions que nous avons eues avec ces émissions, à les faire, à les défaire, avec leur succès, leur insuccès.»

Dans le discours de ce Genevois volubile aux racines grecques, chef de l'unité Divertissement depuis 2003, un mot est récurrent, l'émotion: «C'est la contrainte du divertissement. On doit s'adresser au plus grand nombre, avec la chose qui est la plus unique à chaque individu, l'émotion. On n'est jamais sûr d'être juste.» Si l'émotion est un indicateur important, elle exclut cependant tout débordement vulgaire. «Les principes de la télé-réalité *trash* n'ont pas droit de cité sur le service public», explicite le directeur de la RTS, Pascal Crittin. Quant à la nouvelle concession, elle demande clairement que les programmes de la SSR se différencient des médias commerciaux. «Cela signifie, reprend Pascal Crittin, que nos émissions de divertisse-



Thierry Ventouras,  
Chef de l'Unité Divertissement TV

RTS © Anne Keenney

ment doivent relever de critères qualitatifs particuliers.» Plus concrètement, le directeur parle de «stratégie de valorisation des talents suisses romands, de plaisir et de découverte». La nouvelle émission musicale sur RTS Un, *Chorus* paraît en tout point conforme à cet esprit.

Thierry Ventouras a plus d'une raison de croire au projet où douze chorales s'affronteront en trois manches: «On retrouve ces notions de proximité, d'attachement aux personnages qui ont fait le succès d'*Un air de famille*. L'art choral appartient à notre patrimoine et puis tout le monde chante!» Le professionnel du divertissement veut tirer les leçons des raisons de l'insuccès d'*Alors, on danse?* vu à l'automne 2017: styles de danse trop élitistes, public cible mal défini, narration mal construite. Pour lui c'est évident, «ça manquait d'émotionnel». *Chorus* rectifie le tir et sera notamment diffusé trois samedis d'affilée (17 et 24 novembre et la finale le 1<sup>er</sup> décembre), en direct et en public. «Le choix des chansons et l'interprétation sont très importants. Tous les morceaux seront chorégraphiés, ce qui n'est pas habituel pour des chorales. Il faut que ça en jette», nous dit Thierry Dagon de l'Union suisse des chorales, un des experts à avoir participé à la sélection des groupes.

Thierry Ventouras espère bien déclencher ce qu'il nomme «l'effet waouh» chez les téléspectateurs, mais plaire à tout le monde est impossible. En revanche, grâce à la diversité de l'offre RTS, chacun devrait pouvoir dénicher son bonheur. Tel est l'avis de Pascal Crittin: «Une large palette d'émissions de divertissement est proposée: jeux, variétés, humour, concours de talents, séries tv... Elles sont distribuées sur la télé, la radio, le web et les réseaux sociaux. C'est à travers l'addition des formats et des distributions que tout le monde trouve son compte.»

### Les Français nous envient

Au rayon de l'humour la RTS a, depuis un certain temps déjà, mis la main sur un programme rassembleur avec les deux Vincent, Kucholl et Veillon. Les humoristes signent un retour en force cet automne avec un prime time mensuel *120 minutes*, une sitcom déjantée, *Vivarium Bonnard* (34 épisodes de 5 minutes) et leur chronique radio *120 secondes*, désormais sur la Première (vendredi, 7h55) et en tout temps sur le web. Les raisons de la réussite du duo talentueux? «Ils sont arrivés avec une nouvelle écriture, un truc qui parle à tout



Les deux Vincent sont de retour avec notamment un prime time mensuel: *120 Minutes*

RTS © Jay Lovison



Laure Brender accompagnée de Ben & Léo dans l'émission *Bon App!*

RTS © Cédric Vincensini

## DE L'IMAGE À L'ASSIETTE

Les photos de repas postées sur les réseaux sociaux sont légion. Et si vous tentiez de reproduire ces assiettes? C'est ce que font chaque samedi les six candidats de la nouvelle émission culinaire, *Bon App!* (RTS Un, 18h25). Les trois binômes ont 20 minutes pour préparer un plat d'après un cliché après avoir choisi, en 40 secondes, les ingrédients qu'ils estiment nécessaires. Ils seront jugés par deux chefs fribourgeois, les jeunes Ben et Léo, passés par *Masterchef* en 2015. De leur côté, ils mitonnent avec dextérité un menu de trois plats. L'œnologue Gilles Besse choisit les vins et l'animatrice Laure Brender, jusque-là voix sur *Couleur 3*, met du liant à ce show culinaire qui valorise saveurs et produits du terroir.

le monde. Ils se jouent des clichés de la Suisse romande de façon caustique, sans être sarcastiques », se réjouit Thierry Ventouras. Pareil engouement se fait entendre du côté des Médias Francophones Publics où Timothy Mirthil, président de la commission Divertissement, a vu *26 minutes*: « On est embarqué dans une émission corrosive dont la liberté de ton est une promesse tout entière. Un vrai enseignement pour nous Français, qui en sommes réduits à des émissions de ce type qui, sous couvert de critique libertine, proposent un conformisme désespérant dans le fond, comme par exemple *Quotidien* avec Yann Barthès. »

La chaîne romande a également le mérite de prendre des risques en matière d'humour, quitte à se faire dézinguer sur les réseaux sociaux. Ce fut le cas avec l'émission de 2<sup>e</sup> partie de soirée *Mauvaise langue*. Au fil des 14 émissions, les critiques se sont calmées, les internautes ont « liké » si bien que Blaise Bersinger rempile, seul à la présentation, pour une deuxième saison, dès janvier 2019 (toujours le vendredi, vers 23h, sur RTS Un). A souligner encore le rôle de tremplin joué par la RTS pour les jeunes pousses de l'humour d'ici et d'ailleurs. Elle capte nombre de festivals du rire ensuite diffusés puis multi rediffusés, non seulement sur ses propres chaînes mais également dans toute la francophonie. « Même si c'est pompeux de le dire ainsi, on remplit notre rôle de service public », glisse le responsable du divertissement.

### Tourné vers le bien-être

Une nouvelle tendance se dessine dans les thématiques autour du divertissement. C'est particulièrement le cas dans les pays nordiques. Le « feel-good » (bien-être) l'intimité, la maison deviennent des valeurs de référence, remplaçant l'esprit de compétition pur et dur avec ses éliminations brutales. « *La folle échappée* participe pleinement de ce principe, acquiesce Thierry Ventouras. Une famille, un couple, des amis ont envie de se faire plaisir et de faire plaisir à d'autres en leur offrant une aventure cool. Idem avec l'émission de cuisine *Bon App!*, c'est du partage. » De son côté, Jonas Schneiter, l'animateur phare de la RTS à la rentrée, porte un regard intéressant sur le genre: « Personnellement, je recherche le divertissement utile, il doit contribuer à la société. Si son but premier est de faire de

l'audience et le second de faire rire, ça ne m'intéresse pas. » Il aime citer l'exemple de *Top chef* qui a incité le public à augmenter son budget pour l'alimentation et à passer davantage de temps en cuisine.

*Swiss Skills* désignant le meilleur apprenti de Suisse, *Chorus* et *Cœur à cœur*, trois rendez-vous qu'il a présentés et présentera d'ici la fin de l'année, collent parfaitement à sa philosophie. A 28 ans, Jonas Schneiter est un animateur crédible pour capter les jeunes que le service public veut (re)conquérir. Ne dites pas à Jonas qu'il est partout, à la radio avec *Les beaux parleurs*, à la télé, sur les réseaux sociaux et chroniqueur de presse: « C'est le réflexe de l'ancienne génération, moi, j'ai l'impression de faire le même métier. En 2018, on produit du contenu, diffusé à un maximum de personnes sur le maximum de vecteurs. » L'expérimentateur du jeu *C'est ma question* ne tire pas de plans sur la comète. Pour le futur, il émet l'envie de voir les projets évoqués s'inscrire dans la durée. A l'heure où les budgets sont méga compressés, quel avenir se dessine donc pour le divertissement? La réponse de son chef: « Pour les trois ans à venir, je me sens assez confiant. Notre Unité a toujours connu des moments difficiles, c'est habituel. Mais c'est un lieu génial, de création, de créativité et de remise en question permanente. »

A l'horizon 2019 pointe un gros chantier, la Fête des vigneron, qui mobilisera tous les départements de la RTS. Ventouras et son équipe, une vingtaine de collaborateurs, planchent déjà sur l'émission du 1<sup>er</sup> Août.

Mélomanes, soyez aux aguets! Tout l'automne et spécialement du 26 au 30 novembre, les médias de la RTS se feront l'écho du 100<sup>e</sup> anniversaire de l'Orchestre de la Suisse Romande (OSR).

## La RTS au diapason du centenaire de l'OSR

Par Marie-Françoise Macchi

Quand, étudiant en musicologie, Alexandre Barrelet a consacré son mémoire de licence à l'Orchestre de la Suisse Romande, il était loin d'imaginer qu'il serait un jour lié aux manifestations des 100 ans de la prestigieuse formation, forte de 112 musiciens. Ainsi vont les carrières professionnelles. Hier journaliste et critique musical, l'actuel rédacteur en chef de la culture à la RTS évoque, enthousiaste, le destin de l'OSR. «Aujourd'hui, l'orchestre va bien», martèle-t-il, argumentant sans peine son appréciation: «Il a un nouveau directeur artistique, Jonathan Nott, (nommé en janvier 2017) ainsi qu'une nouvelle administratrice générale, Magali Rousseau. Ce sont des gens créatifs, modernes qui connaissent bien le service public et avec lesquels il est facile de collaborer.» Il tenait à apporter ces précisions: «Les raisons de parler de l'OSR vont au-delà d'une commémoration avec des hommages et des rétrospectives. Nous souhaitons montrer la qualité de cet orchestre.»

### SOUVENIRS

La première rencontre d'Alexandre Barrelet avec l'OSR remonte à ses 10-12 ans, quand sa grand-mère l'emmena à Beaulieu assister à un concert: «C'était un truc immense qui me faisait presque peur.» D'autres souvenirs affleurent, telle la tournée de l'OSR que le journaliste suit en Chine en janvier 1999: forfait du chef avant le départ, désorganisation, maladies des musiciens et cette répétition – épique – dans une salle de 11 degrés: dans la halle voisine, de la musique pop hurle si fort que les musiciens, qui répètent «La Mer» de Debussy, ne s'entendent plus. L'heure suivante, ils seront sur scène!

Si la RTS, tant radio, TV que web, diffuse déjà, depuis le mois de mars, des concerts, docus, dossiers, archives et autres infos en lien avec l'OSR, les programmes du centenaire iront crescendo et atteindront leur point d'orgue lors d'une semaine anniver-



saire du 26 au 30 novembre. Trois concerts (27, 28 et 30 novembre) en direct du Victoria Hall seront proposés sur Espace 2 et RTS Culture. L'événement aura une portée nationale car Alémaniques et Tessinois présenteront depuis Genève le concert du 27 novembre pour leur région respective.

Quelques jours auparavant, Iris Jimenez dans *La puce à l'oreille* du 22 novembre (RTS Un, 23h) zoomera sur l'OSR. Un substantiel rendez-vous attend encore les mélomanes le 3 décembre sur RTS Deux: 3 à 4 heures de musique classique, dès 20 heures. Une rareté! Le sommaire de l'émission est en construction. «À partir des captations des concerts de novembre et ceux de la tournée de l'OSR ce printemps en Amérique latine, des œuvres seront choisies, présentées, mises en scène. L'idée est de créer un concert imaginaire», prévoit Alexandre Barrelet, qui travaille en collaboration avec Chantal Bernheim, directrice des Relations Extérieures pour ce projet. Et qui sera à la table des invités? Il a un rêve, impossible, converser avec Armin Jordan: «Un des personnages les plus charismatiques qui ait circulé autour de cet orchestre. Un monsieur magnifique. Ma première interview faite pour la radio, c'était avec lui», se souvient-il, évoquant ému ce chef disparu en 2006, à la tête de l'OSR de 1985 à 1997.

Plus prosaïquement, il rêverait de débattre avec Alain Berset ou Simonetta Sommaruga, Conseillers fédéraux mais surtout musiciens avertis, de l'importance d'un service public fort pour la culture et la musique. L'émission sera aussi la scène idéale où mettre en perspective la «relation fusionnelle» entre l'entreprise de média public et l'OSR. La RTS ne possède pas d'orchestre, contrairement par exemple à Radio France ou à la BBC qui ont leurs propres ensembles. «En revanche, nous sommes le média de l'OSR, relève Alexandre Barrelet. Un contrat d'exclusivité fait que l'entier de l'audio et de l'audiovisuel de l'orchestre nous revient. La RTS négocie chaque année des droits d'acquisition qui nous autorisent à capter puis à diffuser ce que l'on souhaite. C'est du gagnant-gagnant pour eux, pour nous et pour le public!» De ce lien forfaitaire découle que toute la production de l'OSR en termes de sons et d'images est stockée dans les archives de la RTS.

Ce patrimoine est garant de l'histoire de l'orchestre créé par Ernest Ansermet qui le dirigea jusqu'en 1967. Alexandre Barrelet souligne son caractère exceptionnel: «Ansermet avait mis en place une immense réputation, au-delà de nos frontières. L'orchestre lui a survécu. C'est miraculeux.»

## PORTRAIT MÉTIER

Graphiste opérateur, c'est un peu deux métiers en un. Un mélange subtil entre graphisme et action plateau, entre inspiration créatrice et adrénaline du direct. Portrait d'une profession double, introduite à la RTS il y a seulement 4 ans.

# Graphiste opérateur, un métier à plusieurs facettes

Par Vladimir Farine

2014 a marqué le lancement d'un nouveau téléjournal à la RTS. Derrière le présentateur, dans un studio complètement renouvelé, trois murs images allaient désormais constituer le seul décor. C'est dans la foulée, pour «habiller» ces gigantesques écrans de photos, infographies et autres éléments visuels, que le métier de graphiste opérateur a été introduit à la RTS.

Comme son nom l'indique, le travail se divise en deux parties complémentaires. La première est créative, graphique, et consiste à préparer les visuels – photos, infographies, animations – qui s'afficheront sur les écrans. La deuxième, plus spécialisée, se passe en régie. Le graphiste opérateur doit diffuser en direct, au bon moment et selon un déroulé strict, les visuels préalablement réalisés. Une façon d'être «maître de ce qu'on a créé et qui apporte un petit piment, fait que nos journées ne se ressemblent pas», s'enthousiasme Amandine Baud, arrivée à la RTS en tant que graphiste opératrice quelque mois après le lancement du nouveau téléjournal. Cette profession est d'ailleurs une spécificité de la RTS. Les autres chaînes séparent traditionnellement le métier en deux : d'un côté les graphistes, de l'autre les opérateurs.

Ils sont 11, aujourd'hui, à occuper cette fonction au sein de la RTS. Les graphistes opérateurs sont formés à l'interne, par un collègue de l'équipe, sur les aspects techniques en particulier. Il faut également «comprendre comment ça fonctionne, qui sont les intervenants, comment est construite une rédaction», souligne Amandine Baud. Après la formation, ils commencent à travailler sur des émissions comme le *12h45* ou le *19h30*, puis les émissions magazines comme *TTC* ou *A bon entendeur* et enfin le sport. Pourquoi commencer par des grands rendez-vous d'information ? «Car c'est très protocolaire, répond la professionnelle. Une émission pour les Sports c'est beaucoup plus rapide, il y a moins de sujets qui sont pour nous des zones de respiration, puisque c'est tout ce qui ne se passe pas en plateau.»

Les graphistes opérateurs travaillent sur plusieurs émissions et sont donc amenés



Le graphiste opérateur diffuse depuis la régie des visuels sur les écrans en plateau

RTS © Vladimir Farine

à collaborer avec une multitude de rédactions et corps de métier. Chaque matin, ils prennent connaissance de la commande du jour qui contient les détails sur les formats et sujets des visuels qu'ils auront à produire durant la journée. Tout est réalisé dans le respect strict de la charte graphique – typographie, couleurs, etc. – de l'émission concernée. Pour des lancements dans le téléjournal cela consiste à «mettre les images en noir et blanc et à y ajouter des barres en profondeur», explique Amandine Baud. D'autres montages sont plus complexes, prennent plus de temps. Une didactique – animation d'un peu plus d'une minute pour simplifier et illustrer des propos, les rendre attractifs – demandera environ 4 à 5 heures de travail. Pour ce type de format, le graphiste opérateur travaille de concert avec le journaliste qui lui fournit le texte de son sujet du jour. Parfois, dans le sens contraire, les journalistes modifient une tournure de phrase en fonction d'une animation. Il y a donc une vraie coopération. Chacun doit également se faire confiance puisque lors du direct, la diffusion de la didactique est calée au mot près. Si le journaliste oublie une phrase, le graphiste opérateur devra s'adapter en direct.

Les directs justement rythment le second pôle du travail d'un graphiste opérateur.

Après avoir préparé les visuels, il faut les diffuser. Pour un *19h30* par exemple, une répétition générale a lieu à 18h. Elle permet de vérifier les enchaînements et de régler les derniers détails. Des adaptations sont à ce stade encore possibles, avant l'heure fatidique. L'actualité va vite, s'accélère même. Il faut donc de plus en plus «être proactif et savoir répondre aux demandes impromptues de manière efficace et qualitative», souligne la diplômée en communication visuelle à la Haute école d'art et de design de Genève.

A l'avenir l'un des défis à concrétiser selon Amandine Baud sera d'élargir l'usage de la réalité augmentée. Elle est actuellement principalement utilisée sur le plateau des Sports pour présenter les statistiques des joueurs et la composition des équipes. On pourrait l'imaginer à l'Actualité par exemple, sur des sujets qui le justifient bien sûr. Il faudra de plus en plus également collaborer avec les décorateurs, afin d'imaginer des plateaux adaptés au numérique «pour ne pas tomber dans le fond vert, comme le fait M6 par exemple», conclut Amandine Baud.

## RENCONTRE

C'est une première ! Tania Chytil coanimera l'opération solidaire d'Option Musique *Cœur à cœur* en décembre. D'ici là, la journaliste s'attèle à la préparation de l'émission thématique nationale sur les enjeux du big data en novembre.

# « J'ai l'impression d'être utile »

Par **Marie-Françoise Macchi**

Tania Chytil se rêvait avocate. On retrouve la licenciée en droit responsable du site éducatif RTS Découverte. La journaliste de 48 ans, entrée comme présentatrice de *Magellan* en 1995 à la TSR, a accompli depuis un parcours sans faute et varié au sein de la maison. Capable de vulgariser les phénomènes les plus complexes, cette pro de la science interviewe avec la même aisance un physicien spécialiste du boson de Higgs et une cuisinière d'herbes sauvages pour *Couleurs d'été*...

### Depuis 2009, vous présentez *Couleurs d'été* chaque mois de juillet. Un choix de votre part ou un passage obligé ?

En fait, j'aime faire ça même si j'ai annoncé que 2018 serait la dernière année. J'apprécie de tourner à l'extérieur, on est beaucoup plus libre qu'en studio. Dans *Couleurs d'été*, on n'interviewe pas de politiques. On rencontre des personnes magnifiques qui n'ont rien à vendre. D'autre part, je me suis toujours intéressée à ce qui se passait dans les régions (elle a été journaliste reporter d'images (JRI) pour Vaud-Régions et a présenté le *Journal de 19h00*). C'est sans doute dû à mes origines jurassiennes.

### Seriez-vous devenue madame Emission thématique nationale ? Vous coprésenteriez à nouveau avec Stéphane Gabioud le volet romand d'une soirée...

Quand j'ai participé à +3 degrés l'an dernier, j'ai dit d'accord mais pour une seule émission. Mais la soirée du mercredi 21 novembre (en direct sur RTS Un) est consacrée au big data et c'est justement mon domaine de compétences. Je n'ai pas à en découvrir les rouages. Pour *Territoires 21* déjà, j'avais proposé des reportages à ce sujet. Sur RTS Découverte, on trouve plusieurs dossiers, j'ai fait aussi des émissions avec le CERN...

### Quelles seront les grandes lignes de la soirée ?

Elle va s'appeler *Data Land*. Ce fut un vrai casse-tête de trouver un titre qui convienne aux différentes régions. Nous poserons les enjeux de l'intelligence artificielle, les capacités qu'elle offre et les limites actuelles, ainsi que de la récolte des données, avec ses aspects positifs et négatifs.

Nous allons rendre attentive la jeune génération pour qui la récolte des données est « normale ». Nous diffuserons un documentaire – non pas une fiction – en trois parties, destiné aux quatre régions. Il a été piloté par la RTS. Alain Orange et Blaise Piguet ont enquêté en Chine, dans les pays nordiques et en France à propos de l'utilisation des données dans le domaine médical notamment. Des reportages tournés dans les régions seront aussi proposés.



Tania Chytil, journaliste et présentatrice

## DANS LE CUBE !

Pour sa 3<sup>e</sup> édition, du 15 au 21 décembre prochain, l'opération *Cœur à cœur* change en partie son équipe d'animateurs. Aux côtés de Jonas Schneider, deux nouvelles têtes : Philippe Martin, programmateur musical sur Option musique et Tania Chytil. Sollicitée par les organisateurs, cette maman de 4 enfants a accepté sans hésiter, sachant que la récolte des dons se fera au profit de l'enfance en souffrance. Le trio assurera 147 heures de direct sur Option Musique, installé pour six jours et six nuits dans un studio en verre au Flon à Lausanne.

avec ses formats, courts, longs, permet de s'informer différemment, d'acquérir de la culture générale. Nous avons produit par exemple des petites capsules, 5x5 minutes, intitulées *La question philo* avec Alexandre Jollien. Dans le même esprit, *La petite cuisine de Sophie* explore de manière rigolote les enjeux de l'alimentation. Les enfants apprennent quelque chose. J'ai l'impression d'être utile et là, je suis fière ! On essaie de multiplier les approches. Début octobre démarrera la deuxième saison de *The Historians* où un spécialiste analyse la pertinence historique des séries télévisées. Seront décryptées *Zorro*, *The Walking Dead*, *Penny Dreadful*, *Rome* ainsi que *Le Siècle magnifique*, une telenovela turque inspirée de la vie du sultan Soliman le magnifique. C'est intéressant et facile à regarder sur tous les supports.

### Connaissez-vous déjà vos invités ?

Pas encore. Je souhaite qu'ils soient moins nombreux que l'an dernier afin que chacun ait un temps de parole suffisant. À nouveau, nous établirons des contacts entre les quatre plateaux, même si c'est compliqué à mettre en place lors d'un direct.

### Sinon, vous êtes aussi responsable de RTS Découverte. Croyez-vous au côté éducatif d'internet ?

Les gosses ne regardent plus la télé. Allons chercher le public là où il est. Ça pallie aussi certaines émissions qu'on ne peut plus mettre à l'antenne. RTS Découverte

## CONSEIL DU PUBLIC

Siégeant à Lausanne le 18 juin dernier, le Conseil du public (CP) de la RTSR a procédé à l'analyse de la websérie *Alerte Bleue*. Retour également en images sur la séance décentralisée du CP qui a eu lieu à Fribourg le 28 mai dernier.

# Websérie sur l'environnement et galerie photo

Communiqué du **Conseil du public**

### ALERTE BLEUE

*Alerte Bleue* est une série de quatre vidéos consacrées aux conséquences du réchauffement climatique que le journaliste Bernard Genier a réalisées en compagnie des youtubeurs *Le Grand JD* et *Dear Caroline*. Afin d'attirer l'attention d'un jeune public, les codes et les principes de réalisation ont été empruntés à l'univers Youtube, un univers très décalé par rapport aux us et coutumes du journalisme classique appliqués habituellement par la RTS.

Tournés en quatre endroits bien différenciés de la planète, ces films concernent quatre aspects bien distincts des dégradations constatées 15 ans après les premiers reportages: la fonte du permafrost dans le Grand Nord canadien, les transformations des fonds marins en Mer Rouge, la destruction de la forêt vierge à Bornéo au profit des récoltes d'huile de palme et un écosystème condamné à disparaître dans la jungle birmano-thaïlandaise. Le Conseil du public a salué ces tentatives destinées

à emprunter de nouveaux modes de communication propres à intéresser la jeune génération qui délaisse la radio et la télévision au profit des vecteurs mobiles et de leurs contenus courts et percutants.

Si certains membres ont regretté quelques manques d'approfondissements de l'information, force leur a été de constater qu'au vu du nombre de consultations sur la plateforme Youtube (près de 4 millions pour les 4 épisodes!), cette série a su trouver son public.

### GALERIE PHOTO

Chaque année, le Conseil du public participe, selon un tournus, à une séance décentralisée de formation dans l'une des sept régions représentées par les SRT. La séance extra muros du CP a cette année eu lieu à Fribourg. La formation était divisée en deux thématiques distinctes. Michel Racine, chef du service Etudes & Audience de la RTS, a présenté la façon dont sont faites les mesures d'audience pour les différents programmes de la RTS. Luc Guillet, secrétaire

général du département Stratégie & Programmation, a quant à lui fait un exposé sur le suivi de la qualité des programmes du service public. Le CP fut ensuite invité à se restaurer sur une magnifique terrasse avec vue sur la vieille ville de Fribourg. La journée s'est terminée par une visite du Musée Gutenberg, consacré aux arts Graphiques et à la communication, avec les premiers outils et documents à l'origine des médias d'aujourd'hui.



## INFOS RÉGIONS

# Prévision météo numérique : la course contre le temps

Le CIP de Tramelan – Centre interrégional de perfectionnement – et la SRT Berne ont uni leurs efforts, le jeudi 6 septembre 2018, pour entendre la conférence de Philippe Jeanneret, le Monsieur Météo de la RTS depuis près de 30 ans. Il débutait ses activités de chroniqueur du temps en 1989, rubrique dont il assume aujourd'hui la conduite.

Avec l'aisance et l'enthousiasme qu'on lui connaît, Philippe Jeanneret a captivé son auditoire en lui décrivant l'histoire et les évolutions des prévisions météorologiques. D'empirique, à ses débuts, cette activité, devenue science de haute volée, repose aujourd'hui sur la force inimaginable de milliards de données numériques récol-



Philippe Jeanneret, présentateur de la rubrique météo de la RTS

RTS © Jay Luvonen

tées à travers le monde, échangées et agglomérées entre les instituts, permettant une redoutable précision. Près de 90% à deux jours, 60% à 5 jours. Pourtant, les aléas demeurent ainsi que les surprises, notamment pour les situations d'orages. Anecdote: alors que notre présentateur annonçait, en direct, la survenance de forts orages dans les heures à venir, la situation avait évolué entre les dernières vérifications et le passage à l'antenne. Une histoire de 5 minutes... Et les écluses du ciel s'étaient déjà largement ouvertes sur nos

régions. Une manière de nous rappeler que l'expertise humaine, aussi évoluée fût-elle, ne maîtrise pas tout. Restons humbles. Ce fut aussi le message de Philippe Jeanneret. La ronde des questions, intense et diverse, fut à la mesure de l'intérêt soulevé par cette conférence.

**Yves Seydoux**, SRT Berne



Membres de la SRT-GE en discussion sur la terrasse de la «Cité du Temps»

© SRT-GE

## Gilles Marchand présente le plan de réformes de la SSR

Cette présentation a eu lieu le 21 août 2018 à Genève, à la Cité du Temps, située face au Jet d'eau. Dans un premier temps, Gilles Marchand a livré ses impressions d'ancien

résident de Genève installé maintenant à Berne et vivant dans la partie alémanique du pays. Un grand changement car il voit, se doit de voir, la Suisse autrement: nouvelle langue de travail, nouveaux interlocuteurs, nouveau ressenti de la grande diversité du pays, que la SSR a pour mission de faire vivre auprès de la population du pays.

Le non à «No Billag» a été net mais, à défaut d'un «Plan B» jamais prévu, il y a eu un «Plan R», pour réformes, immédiatement mis en œuvre selon 3 axes: renforcer la différence avec les médias privés;

renforcer la coopération avec les autres médias; améliorer l'efficacité, vu la diminution des recettes (100 millions par an pour la SSR, dont 15 pour la RTS).

Pour le 1<sup>er</sup> axe, il s'agit d'informer en 4 langues et de produire des contenus démarquant la SSR des acteurs commerciaux.

Pour le 2<sup>e</sup> axe, la SSR va nouer des collaborations avec les médias privés, mettre des contenus à leur disposition et développer les innovations techniques, en collaboration notamment avec les écoles polytechniques fédérales. A noter que l'on assiste à une explosion de l'audio et de l'offre des podcasts et qu'il s'agit d'évoluer très rapidement pour s'adapter aux attentes des auditeurs.

Pour le 3<sup>e</sup> axe, il convient d'identifier les économies acceptables par les publics, tout en préservant le climat social au sein de l'entreprise.

Conclusion: se préparer au nouveau monde, tout en cultivant et respectant les valeurs qui fondent le service public audiovisuel!

**Robert Pattaroni**, SRT Genève

## La SRT Neuchâtel au NIFFF

Lors de l'édition 2018 du *Neuchâtel International Fantastic Film Festival* (NIFFF), la SRT Neuchâtel a offert la projection du film *Tiere* (titre en allemand) à ses membres. C'est ainsi qu'une quarantaine de membres se sont retrouvés le dimanche 8 juillet en début de soirée pour un apéritif dans les locaux de Heidi.com, la célèbre marque suisse de vêtements prêt-à-porter.

Suite à la collation et aux mots de bienvenue transmis par le président Marc-Alain Langel, les membres se sont rendus à la salle de cinéma *Studio* située à quelques mètres. Cette proximité entre le lieu de l'apéritif et le cinéma a été vivement appréciée par tous les membres présents.

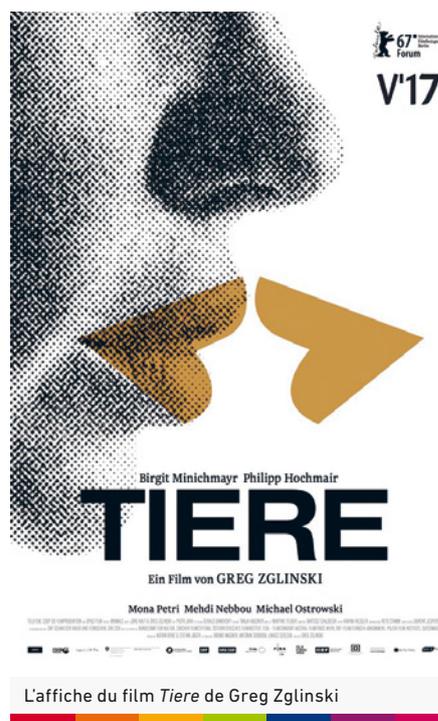
Le film projeté, *Tiere*, une co-production Suisse, Autrichienne et Polonaise, mélange

la réalité et les méandres du subconscient. Il entraîne le spectateur dans un monde de suspense et d'intrigue où la frontière entre le réel, le rêve et le cauchemar bascule à chaque instant. Ce film a su tenir en haleine une salle comble. Tourné en grande partie dans la région de Vevey et les montagnes vaudoises, *Tiere* offre des prises de vues magiques et mystérieuses.

Avant le début de la projection Greg Zglinski, le réalisateur, a brièvement introduit son film en laissant à chacun l'opportunité de s'en faire sa propre interprétation. À la suite de la projection un dialogue fort intéressant entre le public et le réalisateur a eu lieu.

La SRT tient à remercier tous ses membres ainsi que Willy Fantin, co-fondateur de Heidi.com, pour son accueil et rappelle à toutes et tous d'être prudents sur la route... les moutons ne sont pas uniquement dans les films.

**Philippe Fahrny**, SRT Neuchâtel



L'affiche du film *Tiere* de Greg Zglinski

## Une présence chaleureuse au Livre sur les quais

Du 31 août au 2 septembre 2018 s'est tenu ce qui est devenu l'incontournable événement littéraire de la saison, soit le *Livre sur les quais* à Morges.

Il faisait un temps magnifique et chaud cette fin de semaine-là, ce qui incitait à la flânerie sous le soleil. Ainsi, nombre de visiteurs se pressaient à l'ombre des tentes dressées pour cette manifestation, marquant ainsi leur attachement à l'écriture. Notre collègue Hildegard Montet, responsable des stands de la SRT Vaud, a fidèlement tenu un stand pendant les trois jours afin de présenter au public notre association cantonale qui regroupe des auditeurs, téléspectateurs et internautes intéressés par les médias de service public. La sous-signée, également membre du comité de la SRT Vaud, était présente le samedi. Après les débats houleux qui ont eu lieu ce prin-



De g. à d. Florence Siegrist et Hildegard Montet du comité de la SRT-VD au *Livre sur les quais* 2018

temps à l'occasion de la campagne «No Billag», nous nous attendions à un intérêt du public plus marqué pour ce type d'association. Les émissions de radio qui se déroulaient juste derrière notre stand ont attiré beaucoup de monde, nous donnant ainsi le loisir de mieux nous faire connaître. Pour une personne qui, comme moi, parti-

cipait pour la première fois à une rencontre de ce type, il s'agit d'une expérience très enrichissante. Nous nous réjouissons de retrouver cette belle manifestation l'année prochaine afin de poursuivre le dialogue entamé en ce début du mois de septembre.

**Florence Siegrist**, SRT Vaud



Avenue du Temple 40 / CP 78 / 1010 Lausanne  
058 236 69 75 / [mediatic@rtsr.ch](mailto:mediatic@rtsr.ch)  
[www.rtsr.ch](http://www.rtsr.ch)

Reproduction autorisée avec mention de la source



Rédactrice en chef **Eliane Chappuis** - Responsable d'édition **Vladimir Farine**  
Offres et invitations **Angèle Emery, Shaël Rémy, Jean-Jacques Sahli** - Maquette **Pascal Quehen & Carola Moujan**  
Graphisme **SCV** - Textes **Pierre-André Berger, Philippe Fahrny, Vladimir Farine, Marie-Françoise Macchi, Marc Oran, Robert Pattaroni, Yves Seydoux, Florence Siegrist, Florian Vionnet**  
Impression **Imprimerie du Courrier** - La Neuveville - Papier Arctic Volume White 90 gm<sup>2</sup>, sans bois  
Éditeur **Radio Télévision Suisse Romande (RTSR)**

## L'INVITÉ DES SRT

Culture et média sont des thèmes associés, et s'il est des personnes permettant d'aborder ces deux thématiques, Jacques Cordonier en fait partie. Responsable du Service valaisan de la culture, il est aussi un spectateur curieux du monde des médias.

# Jacques Cordonier, chef du Service de la culture du Canton du Valais

Par Florian Vionnet, SRT Valais

### Quel usage faites-vous des médias de service public ?

De manière générale, j'utilise les médias comme source d'information et de compréhension du monde dans lequel je vis. Par sa qualité et ses valeurs, le service public audiovisuel fait que l'on peut s'y référer en toute confiance. Je suis par ailleurs un consommateur sélectif de séries, à l'exemple de *Quartiers des banques* ou *Borgen*. Ce que j'apprécie dans une série c'est sa capacité à m'immerger pendant un certain temps dans un nouvel univers. C'est comme un roman, que l'on aime à retrouver soir après soir.

### Comment voyez-vous le rôle de la SSR dans le soutien à la culture ?

La SSR a une mission de production de contenus qui racontent la Suisse. Nous avons besoin de storytelling, en particulier pour un petit pays comme le nôtre. En



Jacques Cordonier, chef du Service de la culture du Canton du Valais

### Sur ce point, la RTS est souvent qualifiée de «lémano-centriste» ...

Le Valais est bien présent dans les programmes de la RTS, mais les rédactions ont parfois eu tendance à produire des sujets anglés «Far West» ou «exotiques» à son propos. L'image que la RTS donne aujourd'hui de notre canton est plus diversifiée, il y apparaît comme un acteur en phase avec la vie économique, culturelle et sociale de notre pays, comme un lieu d'innovation et de culture. Est-ce le Valais ou la RTS qui a changé, je laisse cette question ouverte.

### Quelles évolutions voyez-vous pour les médias ?

La frontière entre les différents médias devient de plus en plus poreuse. Dans ce contexte, il est essentiel de ne pas enfermer le service public dans ses modes de diffusion et de production historiques. À un niveau politique, un des enjeux est que parmi les médias électroniques qui diffusent, tous ne contribuent pas suffisamment à la production de contenus dans notre pays. Les chaînes étrangères qui bénéficient de décrochements publicitaires dans notre pays devraient être amenées, par la législation, à co-financer des productions suisses; il devrait en aller de même pour Swisscom ou les câblo-opérateurs. Sans ces nouvelles sources de financement, le risque est de perdre le storytelling propre à notre pays.

### Quelles sont vos émissions préférées ?

Celles que je suis de manière la plus systématique: *La Matinale* de la Première, *Forum* et le *19h30*, en décalé. J'écoute aussi des podcasts de France culture et l'émission *Histoire vivante*. En TV, le *Doc du lundi*, une émission avec un bon format et fouillée, *Histoire vivante* le dimanche et *Mise au point*, que je regarde plus régulièrement depuis un certain temps. Pour les séries, en plus de la RTS, j'en suis également sur Arte.

Suisse, à côté de la Confédération et des fonds régionaux, elle constitue un pilier essentiel de la production de films et cela doit rester au cœur de son activité. Il y aurait de quoi faire mieux dans le domaine des co-productions nationales réunissant les différentes régions. L'ancien slogan *idée suisse* de la SSR se traduisait par un côté «gentil» qui peinait à aborder des thématiques à partager au niveau national.

### Quels liens existent-ils entre médias et culture ?

Le cinéma est un domaine important. Pour la musique classique, Espace 2 est un partenaire déterminant pour de nombreux festivals et saisons musicales. Une chaîne de portée romande contribue à faire sentir l'existence d'un espace culturel romand. Les médias jouent aussi un rôle dans la diffusion de l'actualité culturelle et stimulent ainsi la circulation des publics. J'ai apprécié qu'Option Musique produise une émission en direct des Arsenaux à Sion (siège du Service de la culture) pour présenter sa nouvelle grille.

JAB  
CH – 2520 La Neuveville

LAPOSTE

Annoncer les rectifications d'adresses à: Claude Landry, route du Vignoble 12, 2520 La Neuveville  
mediatic@rtsr.ch